

Statistiques sur le VIH (décembre 2017)

Canada (données au 31 décembre 2014¹)

- **80 469**, nombre de cas déclarés d'infection au VIH au Canada
- **2044** nouveaux cas d'infections déclarés par rapport à **2076 cas en 2013** soit **une diminution de 1,5 %**. Les proportions selon la catégorie d'exposition sont :
 - **48,8%** HARSAH
 - **29,2%** transmission hétérosexuelle
 - **13,1%** UDI
 - **10%** transmission hétérosexuelle, personnes provenant d'un pays où le VIH est endémique
- Les nouveaux diagnostics se répartissent entre **75,4% chez les hommes** et **24,6% chez les femmes**
- Chez les hommes, **63,3%** des nouveaux cas concernent des **HARSAH**
- Chez les femmes, **63,9%** des nouveaux cas concernent des **contacts hétérosexuels** dont **25,5%** concernent des **femmes originaires de pays où le VIH est fort présent** (endémique)
- Les peuples autochtones ainsi que les personnes originaires de pays où le VIH est endémique sont surreprésentés dans l'épidémie du VIH au Canada dénotant l'importance d'approches spécifiques pour ces groupes.
- Environ **21%** des personnes vivant avec le VIH au Canada ignorent qu'elles sont séropositives.

Québec (données au 31 décembre 2016²)

- En 2014, 19 870 personnes étaient infectées par le VIH ou atteintes du sida au Québec³
- En 2016, 294 nouveaux diagnostics ont été rapportés au programme de surveillance québécois
- Les hommes représentent 83 % et les femmes 17 % des nouveaux diagnostics
- Les 25-49 ans constituent 56,6 % des nouveaux cas masculins et 52 % des nouveaux diagnostics chez les femmes
- Les hommes ayant de relations sexuelles avec d'autres hommes (HARSAH) représentent 66 % des nouveaux diagnostics
- 30,3 % des nouveaux diagnostics touchent les personnes hétérosexuelles
 - 16,7 % touchent les personnes originaires d'un pays où l'infection est endémique. Chez les femmes, cette catégorie d'exposition représente 64 % des femmes
 - 13,6 % touche les autres cas de transmission hétérosexuelle
- 1,6 % des nouveaux diagnostics touchent les personnes qui utilisent les drogues par injection
- Le recours aux services de dépistage du VIH intervient souvent tardivement puisque près du quart (23,1%) des nouveaux diagnostics sont dépistés avec des taux de CD4 inférieurs à 200.
- Globalement, le nombre de nouveaux diagnostics pour le VIH est à la baisse. Toutefois, le taux semble se stabiliser depuis 2014. On note une diminution plus importante du nombre de nouveaux diagnostics chez les HARSAH et les personnes utilisatrices de drogues par injection.

¹ ASPC. (novembre 2015). *Le VIH et le sida au Canada. Rapport de surveillance en date du 31 décembre 2014.*
<http://canadiensensante.gc.ca/publications/diseases-conditions-maladies-affections/hiv-aids-surveillance-2014-vih-sida/alt/hiv-aids-surveillance-2014-vih-sida-fra.pdf>

² Institut national de santé publique du Québec. (décembre 2017). *Programme de surveillance de l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) au Québec. Rapport annuel 2016.*
https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2322_programme_surveillance_infection_vih.pdf

³ Institut national de santé publique du Québec. (novembre 2017). *Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) au Québec. Année 2016 (et projections 2017).* p. 64.
https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2324_portrait_infections_transmissibles_sexuellement_sang.pdf